

Studio de télévision à Neuvy deux Clochers



Danielle Crochet speakerine, derrière le petit écran (1964) et dans le studio à Neuvy (ci-dessus).



En 1964, France 3 Centre installe le premier studio au pied de l'Émetteur de Neuvy-Deux-Clochers!

Il produit et diffuse chaque soir sur la première chaîne un journal télévisé régional, en direct

et en noir et blanc, les actualités étant tournées sur de la pellicule argentique, en parallèle à celui déjà diffusé en Île-de-France. L'émetteur couvrait les départements de la région centre actuelle, la Nièvre, l'Yonne et l'Allier. L'O.R.T.F. Île-de-France crée un Centre d'Actualités Télévisés (CAT) à Neuvy-Deux-Clochers dans le Cher en 1964 qui est rattaché à celui de Paris. Des bureaux de tournage furent créés, dont, pour la petite histoire, un bureau sis dans la Maison de la Culture à Bourges, (le directeur était Monsieur Panard). Quartier général des techniciens, reporters, caméramans, journalistes, à cette époque une certaine madame Claude Valéry et Loïc Mathieu, journaliste sportif. Un car accompagnait les speakerines, monteurs et caméramans, tous les jours à Neuvy deux Clochers, les voitures France 3 étant réservées aux techniciens et journalistes.

Suite de l'article page 4

Danièle Crochet, speakerine à Neuvy



Danièle Crochet a été speakerine à Neuvy dès 1964, elle fut accompagnée à cette époque par une autre jeune femme qui avait pris le pseudonyme de Nathalie Nançay. Danièle Crochet (son vrai nom) nous a livré quelques souvenirs de cette « grande époque », où tout se faisait sans formation particulière mais avec beaucoup d'intuition !

C'est grâce à cette photo, celle de son permis de conduire, que Danièle Crochet a été retenue, parmi de nombreuses candidates lors du recrutement. « Paris » jugea que son visage accrochait bien la lumière et que sa voix « passait bien ». La jeune speakerine, conservait, tous les matins, très tôt, un travail (sûr) sous contrat aux Postes et Téléphone, puis gagnait les studios de Neuvy où elle était employée comme « intermittente au cachet ».

Là elle préparait, avec les monteuses et caméramans, pendant toute la journée, le passage du direct régional qui durait environ 25 minutes. La direction parisienne de la chaîne veillait à ce que le maquillage, la coiffure de la speakerine soit impeccable. Une coiffeuse était mise à disposition et des vêtements lui étaient prêtés.

Tout était soigneusement minuté, elle présentait les programmes, la météo et introduisait le journal. Le samedi un « magazine » durait un peu plus longtemps. Danièle Crochet était donc aussi monteuse de films, assurait le script, faisait des illustrations sonores pour les reportages. Les reportages et les animations couvraient principalement toutes les manifestations locales, ou régionales (Floralies à Orléans), les bals, les comices. La speakerine était à cette époque une vedette et Danièle a même signé des autographes !

Danièle Crochet se souvient de ces studios, dans des baraques préfabriquées, au pied de l'antenne : c'était le temps où il n'y avait pas encore les maisons de la « cité TDF », c'était le temps où Jean Linard commençait à s'installer à Neuvy, et c'était le temps où toute l'équipe de la « télé » allait se détendre et déjeuner au café-restaurant « Panarioux » aux Poteries de Neuvy. Danièle Crochet a quitté

France 3 un peu avant qu'en 1974, l'O.R.T.F. déménage les locaux de Neuvy-Deux-Clochers vers la toute nouvelle capitale régionale, Orléans, où sont bâtis studios et laboratoires. Danièle a fait ensuite une longue carrière à la Maison de la Culture de Bourges.

Merci à Danièle Crochet de m'avoir si gentiment accueillie

Paule Bastidon, juin 2011



Dossier

Le Pylône TDF



Constitution d'un réseau pour la télévision

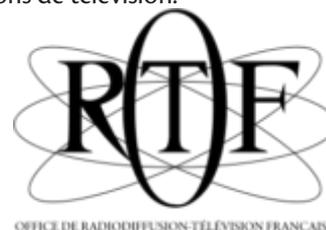
Le développement des émetteurs régionaux de télévision nécessitait l'établissement de liaisons à large bande entre la région des programmes située à Paris et les émetteurs mis en service progressivement dans les régions.

Le premier émetteur régional, implanté à Lille en 1950, fut alimenté dès 1951 par la liaison hertzienne Paris-Lille mise en service par la RTF. La même disposition fut utilisée sur les autres faisceaux hertziens PTT du type GDH 101 (Paris-Strasbourg et Paris-Lyon-Marseille) ou GDH 103 (Paris-Rouen-Caen-Rennes-Nantes).

Après de longues et délicates négociations et un examen au niveau gouvernemental, la RTF fut autorisée à installer ses propres liaisons hertziennes réservées à la télévision, par dérogation au monopole des PTT, pour desservir les émetteurs secondaires.

La RTF fut autorisée à établir un faisceau hertzien de télévision entre l'émetteur de Bourges à Neuvy-deux-Clochers et Bordeaux. Cette liaison, mise en service en 1957, était raccordée à la liaison PTT Paris-Lyon à la station de Perreuse près de Nevers, elle assurait la desserte des émetteurs de Bourges, Limoges et Bordeaux.

Après la transformation de la RTF en 1959 en établissement public de l'Etat, devenu en 1964 l'Office de radiodiffusion-télévision française, ORTF, et compte tenu du développement de la 2ème chaîne de télévision créée en 1963, il fut finalement décidé de constituer un réseau national de faisceaux hertziens réservés aux transmissions de télévision.



OFFICE DE RADIODIFFUSION-TÉLÉVISION FRANÇAISE

Logo de l'O.R.T.F. Île-de-France de 1964 au 5 janvier 1975



Altitude du site : 410 m, Hauteur du pylône : 226 m

Il faudra attendre la création de la 5ème et de la 6ème chaînes pour que Télédiffusion de France, TDF, (qui provient de l'ORTF démantelée en 1974, pour la transmission et la diffusion des signaux de radiodiffusion et de télévision) fasse appel, en février 1986, au satellite Télécom 1 exploité par les PTT.

La société nationale de programmes de télévision France Régions 3 naît le 1er janvier 1975, date effective d'application de la loi n° 74-696 du 7 août 1974, qui supprime l'Office de radiodiffusion télévision française (O.R.T.F.) et crée sept organismes autonomes dont trois sociétés nationales de programmes de télévision: Télévision Française 1 (TF1), Antenne 2 (A2) et France Régions 3 (dont le sigle est FR3), la Société française de production (SFP), Télédiffusion de France (TDF), Radio France, et l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Le monopole d'État est maintenu et chacune des sociétés est placée sous la tutelle du Premier ministre.

France 3 Centre

Création 1964 Propriétaire France Télévisions
Ancien nom FR3 Paris Île-de-France Centre (1975-1992)
France 3 Paris Île-de-France Centre (1992-2010)

France 3 Centre est une des vingt-quatre antennes métropolitaines de proximité de France Télévisions, émettant sur la région Centre, et basée à Orléans.

L'O.R.T.F. Île-de-France crée un Centre d'Actualités Télévisés (CAT) à Neuvy-Deux-Clochers dans le Cher en 1964 qui est rattaché à celui de Paris.

Des bureaux furent créés, sis dans la Maison de la Culture à Bourges, et le premier studio fut installé au pied de l'Émetteur de Neuvy-Deux-Clochers, ainsi que des laboratoires de développement film. Il produit et diffuse chaque soir sur la première chaîne un journal télévisé régional en noir et blanc, les actualités étant tournées sur de la pellicule argentique, en parallèle à celui déjà diffusé en Île-de-France.

Suite à l'éclatement de l'O.R.T.F., la chaîne devient FR3 Paris Île-de-France Centre le 6 janvier 1975 et les programmes régionaux passent de la deuxième à la troisième chaîne.



Logo de FR3 Paris Île-de-France Centre du 6 janvier 1975 au 5 mai 1986

Documents TDF sur Internet